

De Dante à Michel-Ange, une vision de l'Enfer

« Et voici venir vers nous, dans une barque, un vieillard blanchi par de longues années, criant : « Malheur à vous, âmes perverses ! N'espérez pas voir jamais le ciel ; je viens pour vous mener à l'autre rive, dans les ténèbres éternelles, dans le feu et la glace. Et toi que voilà, âme vivante, sépare-toi de ces morts ! » Et voyant que je ne m'en allais pas : « Par d'autres chemins, dit-il, par d'autres bacs, tu viendras à la plage pour passer ; il convient qu'une nef plus légère te porte. »

Et le Guide à lui : « Caron, ne te courrouce point : il est ainsi ordonné, là où se peut ce qui se veut ; ne demande rien de plus. »

Alors se dégonflèrent les joues laineuses du nocher du marais livide, qui autour des yeux avait des cercles enflammés. Mais ces âmes tristes, fatiguées et nues, changèrent de couleur, et leurs dents claquèrent sitôt qu'elles ouvrent les sévères paroles. Elles blasphémaient Dieu et leurs parents, la race humaine, le lieu, le temps où elles naquirent, la semence de laquelle elles germèrent. Puis, toutes ensemble, elles se retirèrent près de la rive maudite où vient tout homme qui ne craint pas Dieu. Caron, d'un signe de ses yeux de braise, les rassemble toutes, et frappe de sa rame quiconque s'attarde. Comme, l'une après l'autre, en automne, les feuilles se détachent afin que le rameau rende à la terre toutes ses dépouilles, pareillement, au signe du nocher, comme l'oiseau à l'appel, se jetaient de, la rive, une à une, les âmes mauvaises de la race d'Adam. Ainsi elles s'en vont par l'eau noirâtre, et avant qu'elles soient descendues sur l'autre bord, sur celui-ci se rassemble encore une nouvelle troupe. »

Dante, *La Divine Comédie, L'Enfer*, Chant III, 82-120

« Ainsi je descendis du premier cercle dans le second, qui enserme moins d'espace et plus de douleur, tellement que ses pointes arrachent des cris.

Là siège Minos, horrible d'aspect et grinçant des dents : il examine les fautes à l'entrée, juge et envoie au lieu qu'il désigne en se ceignant.

Je veux dire que quand l'âme mal née vient en sa présence, elle se confesse pleinement ; et ce juge des péchés voit quel lieu lui est destiné : il se ceint de sa queue autant de fois qu'il veut qu'elle descende de degrés.

Il en est toujours beaucoup devant lui : chacune à son tour va au jugement : elles parlent, elles écoutent, puis sont poussées en bas.

Suspendant, lorsqu'il me vit, l'exercice de sa haute fonction : « O toi, me dit Minos, qui viens en la demeure douloureuse, regarde bien comment tu entres, et à qui tu te fies : que ne t'abuse point l'ampleur de l'entrée. » Et mon Guide à lui : « Pourquoi grondes-tu ? Ne t'oppose point à son aller fatal : ainsi est voulu là où se peut ce qui se veut. N'en demande pas davantage ! »

Dante, *La Divine Comédie, L'Enfer*, Chant V, 1-24

Tiré de Dante Alighieri, *La Divine Comédie*, Paris, Didier et Cie, 1862, traduction par Félicité de Lamennais

